

La canne magique

Un jour, le petit Claude jouait dans la cour de son H.L.M. quand il vit passer dans la rue un beau vieillard aux lunettes d'or qui marchait tout courbé en s'appuyant sur une canne. Celle-ci, soudain, lui échappa des mains. Claude fut leste¹ à la ramasser et la tendit au vieil homme, qui lui dit en souriant :

– Merci, mais je n'en ai pas besoin. Je peux très bien marcher sans canne. Si elle te plaît, garde-la. [...]

L'enfant tapa deux ou trois fois la pointe par terre, puis, machinalement, enfourcha la canne, et voilà que soudain ce n'était plus une canne mais un cheval, un merveilleux poulain noir avec une étoile blanche sur le front, qui s'élança au galop autour de la cour, hennissant et soulevant des gerbes d'étincelles.

Lorsque Claude, stupéfait et un peu effrayé, réussit à mettre pied à terre, la canne était redevenue une canne. [...] « Je vais refaire un essai », décida Claude quand il eut repris son souffle.

Il enfourcha à nouveau la canne : plus de cheval cette fois, mais un chameau solennel qui traversait un immense désert. [...]

L'après-midi passa rapidement au rythme de ces jeux. Vers le 20 soir, Claude vit revenir le vieillard aux lunettes d'or. [...]

– Alors, elle te plaît, ma canne ? demanda-t-il en souriant à l'enfant.



Claude crut qu'il voulait la reprendre et la lui tendit en rougissant. Mais le vieil homme lui fit signe que non :

– Garde-la, garde-la. Que veux-tu que j'en fasse désormais ? Toi, tu peux voler avec, moi, je ne pourrais que m'y appuyer. Je m'appuierai au mur, ce sera pareil.

Et il s'en alla en souriant, car personne n'est plus heureux au monde qu'un vieillard qui peut faire un cadeau à un enfant.

Gianni Rodari, Histoires au téléphone © éd. Messidor-La Farandole.

1. rapide.

2. raide et fier.